



ROGA-ROGA
ARTISTE MUSICIEN/EXTRA MUSICA



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2545 DU 27 FÉVRIER AU 4 MARS 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FIFA L'Italo-Suisse Gianni Infantino succède à Sepp Blatter

Longtemps resté dans l'ombre de Michel Platini, dont il était le secrétaire général à l'UEFA, Gianni Infantino, 45 ans, est le nouveau président de la Fifa (Fédération internationale de football). L'Italo-Suisse a récolté 115 voix sur 207 au second tour du scrutin, ce vendredi, lors du congrès de la Fifa qui se tenait à Zurich. Il devance Bahreïni Salman qui a récolté 88 voix. **PAGE 12**

MUSIQUE

« Paris-Kinshasa Express » en concert



Le 18 mars prochain la formation musicale métissée « Paris-Kinshasa Express » sera en concert à Paris à l'Olympic Café. Le groupe fondé par Patrick Moundélé offrira un répertoire varié comprenant des chansons en français, lingala, anglais, aux sonorités traditionnelles très rythmées de la musique congolaise. Un spectacle inédit voyageant entre la capitale française et congolaise, tel des escales musicales, dans un mélange de culture et d'influence diverses. **PAGE 6**

SOLIDARITÉ

Le monde musical au chevet de Ludovic Abbia



Victime d'un AVC, l'animateur de télévision Ludovic Abbia a été évacué au Maroc le 20 février dernier, grâce à la mobilisation des chroniqueurs de musique sous la coordination de Benoît Narcisse Tchichimbi (chroniqueur de musique et animateur de l'émission Tam-Tam sur Télé Congo), Paule Kibat et Ursula Ockandey, toutes deux animatrices télé et radio. **PAGE 6**

JEUX
PAGE 15

HOROSCOPE
PAGE 16

Éditorial

Vive les femmes !

En ce deuxième mois finissant, nos regards se tournent à la date du 8 mars qui pointe à l'horizon. Le calendrier des événements est déjà bien fourni. Que de bonheur. Toutefois, cette journée de la femme sera célébrée dans le monde sous le signe de l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et les droits des femmes. De très beaux objectifs qui voient leur matérialisation par des engagements au féminin qui forcent l'admiration de part et d'autre du continent africain.

En effet, il est certain que la femme africaine de 2016 a beaucoup évolué à comparer à celle d'il y a 20, 30 ou 40 ans. Cela permet d'espérer que demain sera meilleur pour elle et c'est normale. Une « normalité » où hommes et femmes seront traités dignement en toute égalité dans toutes les sphères de la société. Dès lors, on ne parlera plus de la femme en utilisant des termes indignes, rabaisants et dépréciants.

Aussi, il incombe à la société de mieux traiter la femme, quelle qu'elle soit, entrepreneure, maraichère, lycéenne, pâtissière, chauffeur, etc. C'est à la société de se donner les moyens de ce changement, en portant un regard nouveau sur ces femmes et filles ; en les présentant sous un beau jour. Le positif attirant le positif, cela aiguïsera les ambitions des femmes.

Enfin, dans ce numéro, nous faisons un clin d'œil à la soirée « Super woman » qui réunira à Abidjan, le 12 mars prochain des femmes audacieuses, pleines d'aplomb, inspirantes et très humbles. Et ça on adore.

Vive les femmes !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

24

C'est le nombre de tonnes de maïs attendues à la fin de la moisson du Groupement agricole congolais Mamfum, du village Ignié dans le district de Ngabé, selon les estimations du Projet de développement des pistes rurales (Pdarp).

Proverbe africain

« Si haut que parvienne une chose lancée, c'est à terre qu'elle retourne »

MENUS SANTÉ

Épicez vos cocktails !

Des cocktails sans alcool mais relevés aux épices, voilà une bonne idée pour stimuler vos papilles. En plus de faire dans l'originalité, certains mélanges s'avèrent même diurétiques, stimulants et immunisants.

Vous avez prévu un apéritif entre amis mais certains de vos convives ne boivent pas d'alcool ? Alors misez sur les fruits et les légumes, puis de vitamines et gorgée d'eau. Ensuite, direction les épices. Ces puissants antioxydants capables de neutraliser les radicaux libres sont l'un des ingrédients clé pour protéger votre système cardiovasculaire. Des effets augmentés lorsque les épices sont mélangés aux fruits et aux légumes. Autres bienfaits, les épices contribuent à l'équilibre acido-basique et atténuent donc l'acidité de certains fruits, parfait si vous utilisez des agrumes (citrons, oranges, pamplemousse...) dans vos cocktails. Idéal quand on sait que l'acidité en excès augmente le risque d'ostéoporose, de perte musculaire et de baisse d'énergie.

Sur la route des épices...

Muscade, girofle, poivre et vanille (relaxante) se mêleront à la perfection avec un mélange de pêche, goyaves



et mangues mixés. Ces épices sont connues pour stimuler le système nerveux. Autre astuce, saupoudrez bananes et poires mixées de cannelle et gingembre (idéal pour stimuler l'appétit, faciliter la digestion et brûler les graisses). En version sucrée-salée, la carotte et l'orange se marient très bien avec le curcuma (l'un des antioxydants les plus efficaces) et des feuilles de menthe. Si vous êtes à la recherche d'un cocktail tonique, misez sur la tomate et le céleri et rele-

vez le tout au piment doux, épice aux propriétés analgésiques. Pour varier les plaisirs, pensez aussi à l'anis, la badiane, le fenouil ou le cumin, efficaces pour réduire les ballonnements. Pour des cocktails plus liquides, ajoutez de l'eau plate ou gazeuse, ou bien de la limonade si vous n'avez rien contre son goût légèrement amer. Enfin pour les apprécier comme il se doit, conservez vos cocktails au réfrigérateur avant de servir !

Destination Santé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotide Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loukoulou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gomba - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Afred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



ITALIE

Hommage planétaire à Umberto Eco décédé à 84 ans

L'auteur, notamment, du roman « Le nom de la rose » a reçu des obsèques discrètes, en contraste avec sa notoriété géante.

Les témoignages les plus poignants sont parvenus aux autorités italiennes et à la famille de Umberto Eco, signe d'une véritable reconnaissance pour cet intellectuel italien de talent, sans doute le plus grand de sa génération. L'auteur du roman « Le nom de la rose », incarné à l'écran par un magistral Sean Connery, s'est éteint dans son domicile de Milan (nord de l'Italie) vendredi dernier. Depuis longtemps, il luttait contre un cancer qui a fini par avoir le dessus.

« Il était un exemple extraordinaire d'intellectuel européen. Il a su allier à la fois une singulière intelligence du passé et une inlassable capacité à anticiper l'avenir », a relevé le Premier ministre italien Matteo Renzi, de moitié son cadet en âge. Umberto Eco, plusieurs fois proposé au Prix Nobel, est passé à la postérité autant pour son exploration du passé que pour sa description minutieuse des phénomènes sociologiques et philologiques du présent. Il avait toujours le bon mot prêt, et la fulgurance du langage comme outil de pré-

dilection dans l'écriture, alors qu'il est connu aussi pour n'avoir jamais, malgré le succès de ses œuvres, pris l'écriture au sérieux à en croire ses amis. Le Nobel, il l'a espéré mais ne l'a jamais obtenu. Mais ni cela, ni la maladie ne l'ont pas empêché d'écrire, d'étonner et de séduire. D'ailleurs, alors que son dernier livre, « Numéro Zéro » est paru l'an dernier, le prochain est sorti... *vendredi en Italie. Il ne pourra pas le dédicacer!* Homme réputé de gauche, il était un esprit ouvert. Sean Connery, homme de droite quant à lui, a été affligé par sa

mort. « C'était un personnage tout à fait fascinant, parce que d'une érudition embarrassante, qui vous fait toujours sentir un petit peu crétin, et d'une gaieté de vie stupéfiante, un mélange détonnant », a confié l'acteur écossais. Le grand quotidien de gauche *La Repubblica*, deuxième tirage d'Italie dans lequel Eco a souvent écrit, a souligné : « Le monde perd un des hommes les plus importants de sa culture contemporaine. Son regard sur le monde nous manquera ». Ecrivain aux multiples facettes et observateur méticuleux des mouvements

de pensée, Umberto Eco fut aussi un citoyen européen convaincu. A l'heure où l'Europe est prise de doute entre qui veut en sortir, il avait foi en une jeunesse séduite selon lui par le projet européen. En Belgique, racontait-il un jour, il fut séduit par une enseignante de pizzeria qui proclamait qu'elle livrait « la plus speedy des pizzas ». Parler anglais, italien et français en une seule phrase en Belgique : il y voyait la préfiguration de la multiculturalité incontournable de l'Europe. **Lucien Mpama**

JEAN-JACQUES ANNAUD

Umberto Eco était « un modèle, un personnage inoubliable »

Ami de 30 ans de l'écrivain italien Umberto Eco dont il a adapté le roman *Le nom de la Rose* au cinéma, le réalisateur français Jean-Jacques Annaud évoque, au lendemain de sa mort, un « personnage inoubliable », un « modèle ».

Comment décririez-vous Umberto Eco ?

C'est un modèle, un personnage inoubliable. L'humain, le bipède, préféré de ma vie. C'était à la fois un immense érudit et un très bon vivant. Je me rappelle qu'un jour, j'entends un magnifique solo de flûte, c'était Umberto qui interprétait Vivaldi. Après, nous sommes allés manger dans un bistrot du coin, des pâtes au fromage dont il s'est goinfré. C'était ça, Umberto. Un personnage d'une gaieté folle. Les sujets les plus triviaux l'intéressaient. Je me souviens avoir visité avec lui une industrie de confection en Italie. Il était fasciné de voir comment les dames cousaient les chemises, la provenance du textile... Il avait une sorte de gourmandise,

de joie à patauger dans la connaissance. Tout l'intéressait. Il avait aussi une mémoire incroyable. Je me souviens lui avoir raconté des anecdotes de tournage. Dix ans après, il me les racontait en détail, avec son talent de conteur, alors que je les avais déjà oubliées.

Comment s'est passé le tournage du *Nom de la Rose* ?

C'était assez formidable, on avait construit un énorme décor. C'était un film cher pour lequel on n'avait pas assez d'argent. J'avais un producteur allemand puisque personne en France n'avait voulu s'aventurer dans ce livre complexe et dans ce film. On me disait : « personne ne s'intéressera à des histoires de moines ». Nous avons tourné en 14 semaines

alors qu'il en aurait fallu une vingtaine. C'était chargé mais je me suis merveilleusement entendu avec les acteurs, avec Sean Connery (qui interprète le frère Guillaume de Baskerville, ndlr). Umberto, lui, était catastrophé par ce choix jusqu'au moment où il a vu le film, m'a embrassé chaleureusement et dit : « ce que je craignais le plus, c'est peut-être ce que tu as réussi de mieux. Le personnage de Sean Connery est magnifique ». Néanmoins, même s'il était un peu irrité au début du choix de Sean Connery, il m'a laissé libre. Je dis souvent à mes confrères que je leur souhaite d'avoir un jour un rapport aussi harmonieux, aussi compréhensif et aussi amical que celui que j'ai eu avec Umberto.

Quels étaient ses liens avec la France ?

Il avait un appartement à Paris, il venait très régulièrement sans le dire à personne. Il était très lié à ses éditeurs chez Grasset et parlait français admirablement : c'était le seul qui ne disait pas des « ours » (avec le s sonore à la fin) mais des « our » (sans prononcer le s) car c'est comme ça que ça se prononce au pluriel, mais c'était la seule personne au monde qui le savait. Il adorait flâner dans Paris, faire les librairies, les musées, d'ailleurs « Le pendule de Foucault » se situe aux Arts et Métiers. Il était très fêru de littérature française, lisait régulièrement les journaux français.

Umberto Eco s'attendait-il à un tel succès ?

Umberto n'a jamais cru que ça allait être un roman célèbre. Il a plus ou moins écrit ce livre comme un gag

pour ses étudiants, en rajoutant des éléments d'érudition qui n'étaient pas faits pour être lus. Quand il a appris les résultats des ventes en Allemagne et en France, il n'en revenait pas, moi non plus d'ailleurs. Je croyais avoir acquis les droits d'un livre obscur que personne ne lirait. Il était tellement convaincu que son livre ne marcherait pas qu'il l'avait vendu pour une bouchée de pain, qui lui a permis d'acheter seulement la moitié d'une voiture d'occasion de couleur orange, qu'on appelait « la langouste ». Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas pu finir *Le Nom de la Rose* parce qu'ils l'ont pris trop à la lettre, ils n'ont pas compris qu'il se moquait lui-même de cette érudition et en jouait. Il avait mélangé les ficelles du polar et l'érudition acquise avec l'écriture de sa thèse sur « Les sens du beau chez Saint-Thomas d'Aquin ». **AFP**

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama

Concours jeunes talents : Airtel Tour en grande finale

Après la phase de pré-sélections, la grande finale du concours Airtel Tour aura lieu ce 27 février au Palais des congrès de Brazzaville.

Portée par la compagnie de téléphonie mobile Airtel, la compétition oppose les candidats des neuf arrondissements de Brazzaville. Danseurs et chanteurs vont s'affronter dans un camion podium confectionné par Airtel pour l'occasion. Il vous suffit d'envoyer « dance » ou « DJ » au 6262 pour soutenir un arrondissement.



Rendez-vous ce samedi 27 février pour la finale de Airtel TOUR
Bonne semaine les amis !



Appel à candidature L'IFC convie les artistes autour d'une exposition collective

L'Institut français du Congo propose aux artistes plasticiens, peintres, sculpteurs, illustrateurs, photographes de se lancer dans un nouveau projet artistique commun en vue d'une exposition couvrant la période du 22 avril au 12 mai 2016.

Le travail de création reposera sur le thème suivant : « Mi-femme, mi-... ». Les œuvres devront être prêtes à être exposées, les photographies devront être imprimées et fixées sur support au choix de l'artiste. Les meilleures productions seront sélectionnées par un jury aguerri puis exposées à l'IFC. Le dépôt des œuvres est fixé avant le 31 mars 2016.

Vaccination contre la poliomyélite Le premier passage prend fin le 28 février



Le tour initial de la campagne de vaccination contre la poliomyélite qui a débuté le 25 février dernier sur l'ensemble du territoire national prendra fin ce 28 février.

Organisée par le ministère de la Santé et de la Population en collaboration avec l'Organisation

mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), elle a été placée sous le concept « ne soyons pas responsables de l'infirmité de nos enfants. Faisons-les vacciner ». Ceci montre l'importance de la vaccination à administrer aux enfants âgés de

0 à 5 ans, afin d'éradiquer cette maladie au Congo. Soulignons-le, la poliomyélite est une grave maladie contagieuse qui attaque surtout les membres, les affaiblit et les paralyse pour tout le reste de la vie. Elle peut également conduire à la mort.

La phrase du week-end

« Je milite pour la diversité et les différences des cultures parce que c'est une richesse »



Rhode Bath-Schéba Makoumbou, artiste peintre et sculpteuse congolaise

LE MOT

SELFIE

□ La première apparition connue du terme selfie est son emploi en septembre 2002 dans le forum australien en ligne ABC Online.

Désignant la pratique des autoportraits numériques le selfie était appelé « MySpace pic » au début des années 2000. De nos jours, des applications mobiles et les réseaux sociaux font l'apogée de ce mot d'une omniprésence remarquable sur internet.

MUSIQUE

Rokia Traoré présente « Né So »

La chanteuse malienne vient de sortir un nouvel opus intitulé « Né So » ou « Chez moi » en français.

Sur une note engagée, ce sixième album est composé de onze titres notamment « Tu Voles », « Obikè », « Kènia », « Amour », « Mayé », « Ilé », « Ô Niél », « Kolokani », « Strange Fruit », « Né So » « Sé Dan ».

L'artiste est allée puiser aux sources (son pays) pour avancer d'un pas. Elle chante avec douceur et aborde des maux qui secouent le monde.

D'une voix mélancolique, Rokia déclame la crise migratoire qui fait des millions de déplacés dans le monde, « En 2014, 5 500 000 personnes ont fui leurs maisons, forcées de se réfugier dans des villes, des pays, loin de chez eux ». La phrase revient en boucle dans le titre « Né So ».

En effet, sur les routes et dans des canots de fortune, des familles, des hommes, des femmes, des enfants sont en attente d'obtention de papiers, aux quatre coins de l'Europe et de la Méditerranée, dans l'espoir de reconstruire des vies détruites par des conflits au sein de leurs pays d'origine.

Autres titres, autres chansons, « Kenia », fiévreusement chantés en bambara, cette dernière résume la force qui meut la Malienne dans son périple musical, « Un but doit avoir sa raison, A la base de toute réussite il y a une raison, A la base de tout échec il y a un but sans raison », nous renvoie-t-elle à la question fondamentale sur les choix et les responsabilités humaines.

Durly Emilia Gankama



SUPER WOMAN

Le rendez-vous des femmes qui inspirent

Abidjan accueille le 12 mars la quatrième édition de la soirée Super Woman organisée par Amie Kouamé, cofondatrice du webzine féminin Ayana.

L'évènement intervient dans le cadre des célébrations du mois de la femme. Les super women ce sont ces héroïnes du quotidien qui posent des actes simples en apparence mais extraordinaires dans l'accomplissement. Elles sont mères et compagnes, elles maintiennent l'équilibre de leur famille tout en étant en accord avec le monde d'aujourd'hui. Une occasion pour l'organisatrice de mettre en valeur des femmes exceptionnelles, « héroïnes de tous les jours qui ne lâchent rien et qui véhiculent un message positif pour la communauté féminine ».

Depuis son lancement en 2012, la soirée superwoman célèbre, encourage et motive les femmes à faire face aux challenges du quotidien.

Awa LK

Parution du dernier livre d'Umberto Eco

Le dernier livre d'Umberto Eco, mort vendredi dernier à Milan est sorti le 25 février en Italie. *Pape Satàn Aleppe*, chroniques d'une société liquide, est un essai qui rassemble des textes déjà publiés depuis 2000 dans l'hebdomadaire italien L'Espresso auquel collaborait l'écrivain philosophe et linguiste.

Le titre reprend les trois premiers mots qui ouvrent le chant VII de l'Enfer de La Divine comédie de Dante Alighieri. Le sens, très mystérieux, a donné lieu à des quantités d'interprétations, mais pour Umberto Eco, l'expression est « suffisamment liquide pour caractériser la confusion de notre temps », selon le résumé disponible sur Amazon et signé de l'auteur.

Ce livre édité La Nave di Teseo (Le bateau de Thésée) devait à l'origine être publié en mai, mais la mort de son auteur a précipité sa sortie.

La Nave di Teseo, qui publie cette information sur sa page Facebook, est une nouvelle maison d'édition née de la volonté de plusieurs auteurs prestigieux, dont Umberto Eco et Sandro Veronesi (Chaos calme), de protéger leur indépendance et la diversité éditoriale, après la naissance d'un géant de l'édition en Italie.



Kendall Jenner crée une palette d'ombres à paupières pour Estée Lauder

Kendall Jenner lance en mars prochain sa propre palette pour le regard, créée avec Estée Lauder, dont elle est l'égérie. En effet, l'aînée des enfants de Caitlyn et Kris Jenner est depuis plus d'un an sollicitée par les plus grandes maisons de prêt-à-porter pour leurs défilés et leurs campagnes. La palette d'ombres à paupières The Estée Edit by Estée Lauder comprend quatorze nuances différentes, avec des teintes irisées et mates, mais aussi deux couleurs qui brillent dans le noir. La palette est plutôt sobre avec des kaki, du noir, du gris, du marron, de l'or, de l'argent et du mauve.

Awa LK

FRANCE

Paris-Kinshasa Express,
musique congolaise
made in Paris !

Montage Paris Kin Express Photo : PKE
nant des chansons en français, lingala, anglais, aux sonorités traditionnelles très rythmées de la musique congolaise. De quoi transporter les spectateurs vers un ailleurs dans la joie et la

Dans le cadre de la série de ses concerts prévus en 2016, Paris-Kinshasa Express, fondé par Patrick

Moundélé, se produira à Paris, à l'Olympic Café, le 18 mars, à partir de 20h30. Connus pour sa musique métissée et pour son show explosif, le groupe offrira un répertoire varié compre-

Le groupe musical « Paris-Kinshasa Express » sera en concert le vendredi 18 mars prochain à Paris à l'Olympic Café, au cœur de Château rouge, le quartier le plus congolais de Paris !

bonne humeur. Un voyage assuré le temps d'un spectacle avec une escale musicale entre les capitales française et congolaise.

Ce transbordement musical se renouvelle à chacune de leurs apparitions grâce à une aventure humaine impulsée par la passion du leader du groupe et lead vocal, Patrick Moundélé. Muni de son légendaire likembé qu'il caresse de ses doigts experts, Patrick Moundélé, compositeur-arrangeur, offre avec son groupe des moments festifs à la manière de la pure tradition des spectacles des deux rives du fleuve Congo. Ce majestueux fleuve a bercé l'enfance de Patrick Moundélé dès ses deux mois et l'a vu vivre avec ses parents à Kinshasa jusqu'à

ses neuf ans. De quoi devenir un amoureux de la musique congolaise et en parler des heures durant sans se lasser.

Cela transparait sur scène : les influences des cultures s'entremêlent. Paris et Kinshasa dialoguent et virevoltent en parfaite osmose par instruments, chansons et danses interposées.

Pour inviter le public au concert, Patrick Moundélé esquisse quelques mots en lingala « Bandeko ba bolingo ! Embarquement le 18 mars à l'Olympic Café avec un aller-retour Paris-Kinshasa en express pour 2 personnes à moins de 15€ : là c'est cadeau ! ».

Antoine Daniel Kongo

SOLIDARITÉ

Le monde musical au chevet
de Ludovic Abbia

Chroniqueur sur la chaîne de télévision DRTV et animateur des émissions Fiesta (musicale) et (Pili Pili) animation thématique à téléphone ouvert sur des questions socioculturelles, et président de l'association des chroniqueurs et animateurs de musique (Acam), Ludovic Abbia, qui a été victime d'un accident vasculo-cérébral (AVC) le vendredi 12 février 2016, vient d'être évacué au Maroc grâce au concours des chroniqueurs de musique.

Le collectif ainsi constitué a été dénommé « Action soutenez Ludovic Abbia, Chaîne de solidarité ». Il est coordonné par Benoît Narcisse Tchichimbi (chroniqueur de musique, animateur de l'émission Tam-Tam sur Télé Congo), Paul Kiba et Ursula Ockandey. objectif : évacuer absolument Ludovic Abbia. C'est ce qui fut fait le 20 février par le régulier Royal Air Maroc, grâce à la générosité de l'ensemble des personnes contactées dont certaines de leur propre initiative. « Nous avons mis en exergue notre crédibilité, car ce n'est pas évident de faire sortir l'argent des poches de quelqu'un. Nous étions animés d'une bonne foi. L'argent que nous avons obtenu dans nos caisses, a permis de prendre en charge l'entièreté de l'évacuation de Ludovic Abbia au Maroc. Il est bien arrivé et

a commencé à subir ses premiers examens médicaux dans une clinique réputée de la place », a déclaré le coordonnateur Benoît Narcisse Tchichimbi.

Cet objectif a été atteint grâce au management des chroniqueurs de musique et des musiciens dans la récolte de fonds ; à la sympathie des téléspectateurs qui sont énormément intervenus lors des plateaux télévisés spécialement accordés par la Drtv et sur l'infoline. Tout ceci grâce à la contribution financière de certains compatriotes comme : le Pdg Wilfrid Otoka qui prend en charge tous les frais d'hospitalisation au Maroc, sans compter qu'il a contribué pour 5.000 dollars dans les frais d'évacuation ; du président Remy Ayayos Ickounga de l'association club Léopards ; du ministre des Sports et de l'éducation phy-

sique, Léon Alfred Opimbat ; du maire de Ouesso ; du maire de Talangai, Privat Ndeke et du commissaire général du Fespam, Gervais Hugues Ondaye...

Les artistes musiciens ont montré également leur gratitude vis-à-vis de ce chroniqueur musical. C'est le cas de Roga-Roga, patron d'Extra musica et Pdg de la maison Ibroks productions ; Kevin Mbouandé Mbenga, patron de Patrouille des stars authentique ; Doudou Copa de Mi Amor ; Jonas Ikango dit le Rebel et la sœur Clémence Avounou.

Notons qu'un représentant de cette Chaîne de solidarité se rendra le lundi 29 février 2016 au Maroc, pour s'enquérir de l'évolution des soins tout en apportant un réconfort à Ludovic Abbia.

Bruno Okokana



Le chroniqueur culturel a été atteint micro en main, alors qu'il intervenait sur le devenir du Festival panafricain de musique (Fespam), au cours d'une cérémonie organisée par le commissariat général de cette institution avec ses partenaires locaux de la musique ; Ludovic Abbia a été aussitôt conduit au Centre hospitalier universitaire

(CHU) où il a été pris en charge. Abasourdis, le soir même de l'accident, les chroniqueurs de musique, les musiciens et autres sympathisants, se sont retrouvés au restaurant la Bonne humeur, au sein de collectif monté pour la circonstance pour bâtir une stratégie de récolte de fonds en vue d'envisager une évacuation sanitaire de Ludovic Abbia vers le Maroc pour des soins plus soutenus.



Soria Zeroual Crédit photo : AFP-François Guillot

FRANCE

Nommée aux César, une femme de ménage franco-algérienne espère avoir «donné du courage»

Pour la 41^{ème} édition de César, la Franco-Algérienne Soria Zeroual, nommée pour le César de la meilleure actrice, n'était jamais allée au cinéma jusqu'à la première de «Fatima» à Cannes l'an passé: cette femme de ménage est aujourd'hui «fière» d'avoir tenu le premier rôle d'un film qui «donne du courage» à toutes les Fatima.

Le film de Philippe Faucon, l'un de ceux qui illustrent la diversité parmi les œuvres qui étaient en lice cette année pour les plus prestigieuses récompenses du cinéma français qui ont été décernées vendredi 26 février soir, a été également nommé dans la catégorie du meilleur film. Le scénario le quotidien d'une mère qui élève seule ses deux filles «m'a touchée», a confié à l'AFP Soria Zeroual, franco-algérienne de 45 ans, arrivée en France en 2002. «Les Maghrébines, les immigrées qui ne parlent pas bien le français souffrent parce qu'elles n'arrivent pas à parler avec leurs enfants qui sont nés en France ou avec leurs co-

pains», souligne cette mère de trois garçons qui vit à Givors, dans la métropole lyonnaise du Sud-Est.

«Elles ne savent pas écrire, elles ont du mal à avoir des contacts. C'est une histoire vraie», explique l'apprentie actrice, qui a quitté l'école à 16 ans. Elle a suivi trois mois de cours d'alphabétisation seulement à son arrivée en France, après son départ de Batna, la «capitale» des Aurès. «Moi aussi comme dans le film, je parle à mes enfants en arabe et en français, ils me répondent toujours en français, ils ne parlent pas arabe». Portant le voile, elle assure que son intégration s'est «bien passée» et qu'elle n'a, contrairement à la Fatima du film, jamais été confrontée

au racisme. Visage lumineux, chaleureuse, Soria a donné vie à ce personnage de «Mère Courage», qui augmente ses heures de ménage pour payer le studio de son aînée, étudiante en médecine.

Pourtant, elle a bien failli rater le rôle de sa vie. L'aventure commence lorsque son frère, en contact avec la production, lui demande de trouver des femmes et des jeunes filles pour le casting. «J'ai appelé des voisines, des copines. Nous sommes allées à deux voitures à Vénissieux (banlieue populaire de Lyon, ndr). La salle était pleine de monde. J'ai pensé non non, ce n'est pas pour moi. On nous a donné des fiches à remplir», raconte-t-elle. «Très timide», elle laisse quand même ses coor-

données et repart faire le ménage dans la banque où elle travaille tous les samedis après midi. Suivront deux autres séances d'essais. On la rappelle un peu plus tard pour lui annoncer qu'elle est engagée. «Félicitations! Vous êtes le premier rôle dans Fatima. J'ai dit merci. Jamais je n'avais imaginé tourner dans un film. J'étais heureuse, avec le stress», se souvient-elle. Le stress ne l'a guère quittée pendant les sept semaines du tournage qui s'est déroulé à Lyon et Marseille. «Ca a été difficile... La caméra, la lumière... J'ai beaucoup travaillé, j'ai répété tous les soirs. Tout le monde m'a donné du courage, mes enfants, l'équipe du film, Philippe (...). Après, c'est devenu plus naturel. Comme

chez moi avec mes enfants. J'ai improvisé certains mots, Philippe les a laissés». Son père est venu le voir d'Algérie le dernier jour du tournage à Marseille. «J'ai pleuré» comme à la première au festival international de Cannes. «J'ai pensé ce n'est pas moi, c'est quelqu'un d'autre». Après le film, Soria a repris sa vie d'avant mais a diminué le nombre de ses heures de ménage car elle veut davantage s'occuper de ses trois fils de 12, 11 et 8 ans. L'argent qu'elle a gagné sur le tournage? Bien loin du cachet d'une star. «Il est parti tout de suite. J'ai fait des cadeaux et ça remonte déjà à 2014». Un autre rôle? «Pourquoi pas», conclut-elle en riant.

Antoine Daniel Kongo

INTERVIEW/ROGA-ROGA

«Le concert de l'Olympia sera celui de l'unité»

L'artiste musicien Roga-Roga missile s'est produit à Pointe-Noire, à l'occasion de la Saint-Valentin. Au lendemain de cette production scénique, il s'est confié aux Dépêches de Brazzaville, dans une interview exclusive, dans laquelle il a évoqué son futur concert à l'Olympia de Paris et le comportement de l'album Oyo ekoya eya sur le marché du disque.

Dépêches de Brazzaville. Tu viens de te produire à Pointe-Noire à l'occasion de la Saint-Valentin; comment as-tu apprécié la chaleur du public?

Roga-Roga. Le public m'a bien accueilli, ce qui n'est que normal. Car en fait, le groupe Extra musica a passé plus de cinq ans sans se produire à Pointe-Noire. Il a fallu attendre le 14 février à l'occasion de la Saint-Valentin pour que nous nous produisions dans cette ville. C'était une véritable communion entre le public et son orchestre. Malgré la pluie le public était resté fixe. Les gens qui étaient bien habillés aux couleurs de la Saint-Valentin ont accepté de se mouiller pour nous. Coup de chapeau aux fanatiques de Pointe-Noire, c'était agréable. Ils ont exigé des chansons telles que La lettre au président, Congolais tika, Oyo ekoya eya... Je pense que cela fait partie de mes devoirs que de conscientiser les Congolais. Par ailleurs, je ne suis pas un artiste engagé, parce qu'un artiste engagé n'a pas de tabou, moi par contre, j'ai encore des tabous.

L.D.B. Qu'est ce qui justifiait la présence de Jules Massua à Pointe-Noire?

R.R. Jules Massua et la Fondation qui porte son nom avaient fait des dons de voitures à une grande partie des artistes musiciens du groupe Extra musica, d'autres n'en n'avaient pas encore reçu. C'est pourquoi, il a profité du concert pour annoncer la venue des voitures pour eux. En fait, tout ce que veut cette Fondation, c'est de voir l'artiste briser le mythe de la voiture. L'artiste fait un métier noble, il ne doit pas se pervertir. Avec un cœur généreux, Jules Massua et sa fondation sont venus mettre un terme à ce mythe.

L.D.B. Pourquoi as-tu écourté ton séjour à Pointe-Noire alors que tu avais d'autres activités?

R.R. J'ai écourté mon séjour ponténégrin

parce qu'à la veille de mon voyage, nous avions un frère qui avait fait un accident vasculocardiaque (AVC), en la personne de Ludovic Abbia. Comme il était question de l'évacuer au Maroc, vu que le cas était sérieux, un S.O.S a été lancé. D'où, j'ai été obligé d'écourter mon séjour afin de venir au chevet de mon frère Ludovic Abbia, avec les autres.

L.D.B. Il semblerait que le 28 février 2016 le groupe Extra musica repartira à Pointe-Noire. Confirmez-vous ce rendez-vous?

R.R. Effectivement le 28 février nous allons nous produire à la plage de Pointe-Noire pour honorer Euloge Patrick. C'était un grand homme de la culture. Il a beaucoup œuvré pour la réussite d'Extra musica. Ce n'est que normal que nous donnons ce grand bal populaire qui finira par un pot que nous allons partager ensemble. Après Pointe-Noire, nous allons nous rendre en Guinée Equatoriale le 8 mars, puis revenir à Brazzaville pour la campagne présidentielle. Ensuite nous irons en Guinée Conakry pour soutenir tous ceux qui ont souffert de la fièvre Ebola parmi lesquels nos fans, puis enfin en Côte-d'Ivoire, avant d'envisager l'étape de l'Europe.

L.D.B. La lettre au président et Congolais tika sont des chansons plus ou moins engagées; comment est-ce que les autorités de ce pays les ont appréciées?

R.R. En tout cas, chaque fois que je rencontre une autorité, elle me dit toujours félicitation, c'est très bien ce que tu fais. Les autorités m'encouragent et disent: «Voilà enfin nous avons un artiste qui peut aujourd'hui nous prodiguer des conseils et nous dire ce que pense la rue». C'est dire que si nous continuons à vivre dans la peur, le pays ne peut aller de l'avant, il faut toujours prodiguer des conseils. Jusque-là, aucune

autorité ne m'a parlé en mal à propos de ces chansons.

L.DB: Quelle est l'atmosphère actuelle entre Roga-Roga et les Congolais de la diaspora «parisiens» concernant la chanson Oyo ekoya eya?

R.R. Il y a un adage populaire qui dit: «Le mensonge empreinte l'ascenseur et la vérité vient à point par les escalades». Pourquoi je dis ça? Tout simplement parce que les gens de la diaspora commencent à comprendre que Roga-Roga nous prodigue des bons conseils. A titre d'exemple, j'ai un frère qui s'apprenait à venir au pays «bras ballon», mais dès qu'il a écouté ma chanson, il a compris et m'a donné raison. Ici au Congo, nous accordons de l'importance aux Congolais qui viennent de la diaspora. Quelqu'un qui revient de la diaspora, doit impérativement revenir au pays avec un plus, et non comme mon parent qui revient du village. Ce n'est pas respectable. C'est pour cela qu'un Congolais de la diaspora lorsqu'il veut revenir au pays, doit se préparer en conséquence pour que ce mythe, le respect accordé aux «parisiens» demeurent toujours. Et pourtant c'est une évidence, mais les gens qui ne m'ont pas compris ont voulu faire leur folie. Je leur ai laissé le temps, et aujourd'hui ils ont compris.

L.D.B. Il y a un bruit qui court à la cité selon lequel Roga-Roga va se produire à l'Olympia de Paris. Est-ce exact?

R.R. Le concert de l'Olympia de Paris, est un programme qui date, mais nous devons nous préparer. Parce que nous ne voulons pas amener les artistes qui vont aller dormir chez les tierces personnes et qui finissent par devenir des mendiants. Ces aventures-là, nous n'en voulons plus. Ce temps est révolu, maintenant il faut s'organiser. L'artiste



quand il arrive en France, il y a un producteur, des mécènes, des tourneurs qui sont susceptibles de nous faire produire. Tout cela demande de l'organisation. Ce concert sera la fête du Congo. Il sera le concert de l'unité de tous les Congolais, parce que ça ne sert à rien de se déchirer. Tous les Congolais de la diaspora se retrouveront ce jour à travers la musique de Roga-Roga.

L.D.B. Comment allez-vous vous organiser?

R.R. Nous voulons une grande organisation de ce concert. C'est pourquoi nous envisagerons de demander l'accompagnement de l'ambassade de France, de l'Union européenne, parce que l'unité nationale ne dépend pas que des politiciens, c'est aussi à nous les hommes de la culture. Souvenons-nous que Bob Marley a réuni les deux leaders de la Jamaïque qui s'entretuaient. Aux Etats-Unis d'Amérique, quand on a tué Malcom X, les blancs et les noirs (noirs) allaient se canarder, mais c'est James Brown qui a fait que les deux races puissent vivre ensemble. Il a joué un concert historique à Manhattan qui a permis à ces deux races de comprendre que nous sommes les mêmes enfants.

L.D.B. Quel est le comportement de l'album Oyo ekoya eya sur le marché?

R.R. J'ai toujours dit qu'il ne faut pas lancer un album avec fracas. Oyo ekoya eya n'a pas fait du bruit à sa sortie, mais aujourd'hui les gens l'écoutent avec plaisir. Ils ont fini par comprendre que le bruit c'est le bruit,

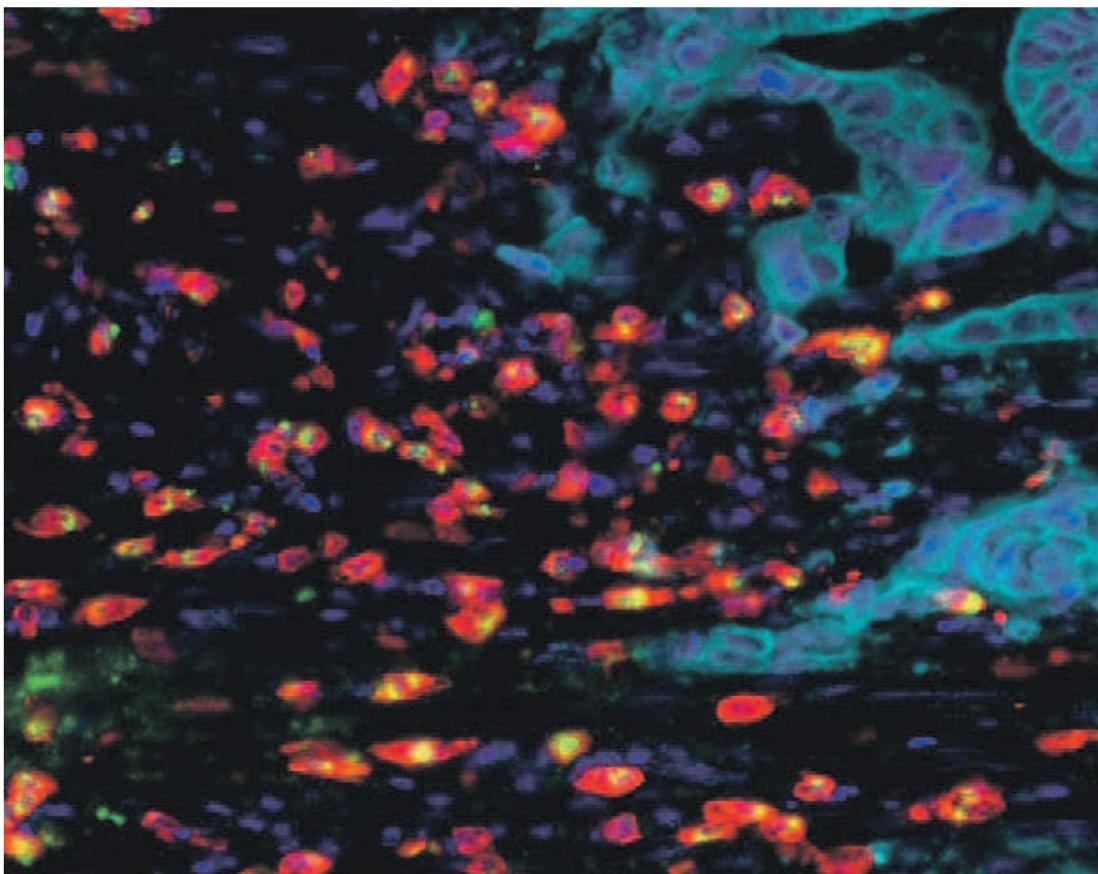
la musique c'est la musique. Pour preuve, en un mois, l'album Oyo ekoya eya est visité par plus de 142 000 personnes sur Trace tv, alors qu'il y a des albums qui sont sortis avec fracas depuis un peu plus de trois mois, mais qui ne sont qu'à moins de 500 visiteurs. Allez-y comprendre.

L.D.B. La rue constate que la polémique qui semblait disparaître pendant une période donnée reprend corps. Qu'est ce qui ne va pas entre vous?

R.R. La polémique est nécessaire dans la musique, pourvu qu'elle soit loyale. Par ailleurs si ça commence à devenir sauvage, ce n'est plus bien. Nous avons chacun sorti un album, on devrait plutôt faire du bruit dans le cadre de la politique commerciale afin de les faire écouler. Ce qui semble ne pas être le cas. Je crois que si les gens veulent faire un long chemin qu'ils évitent tout ce qui est déloyal en voulant nuire à Roga-Roga. L.D.B. Un mot pour conclure notre entretien.

R.R. Je vais m'adresser particulièrement à la jeunesse. Nous abordons bientôt la période de l'élection présidentielle. La démocratie veut que chacun fasse son choix et accepte l'opinion de l'autre. Et quand tu l'as compris ainsi, ce qu'il y a lieu de faire, c'est se battre pour que ton candidat remporte le scrutin. Ce n'est pas la peine de se plonger dans la violence. Il ne faut pas que le Congo soit comparé à une République bananière. Alors que le meilleur gagne, Oyo ekoya eya.

Bruno Okokana



credit photos: CP/DR

CANCER

Une piste pour prédire le risque de métastases

Certains cancers ont plus tendance à métastaser que d'autres. En cause, la quantité de vaisseaux sanguins irriguant la tumeur et non la génétique. Cette découverte tout juste révélée par des chercheurs de l'INSERM constitue un élément clé dans le diagnostic de cancers susceptibles de métastaser.

« La plupart des décès par cancer ne sont pas dus à la tumeur initiale, mais à la multiplication des cellules tumorales et à leur colonisation dans des organes distants », soulignent les chercheurs de l'unité INSERM 1138 « immunologie et cancérologie intégratives » (universités Pierre-et-Marie-Curie et Paris Descartes).

Un phénomène fréquent mais encore mal connu. Le type de mutations des gènes liés au cancer ne serait pas la piste la plus pertinente pour évaluer cette capacité d'un cancer à métastaser. L'environnement des cellules cancéreuses en revanche aurait une influence majeure.

Pour le prouver, les scientifiques ont analysé 838 tumeurs chez des patients atteints d'un cancer colorectal localisé (662) et métastasé (176).

Identifier le potentiel métastatique

Résultat, aucune influence des gènes n'a été mise en cause dans le risque de dissémination

des cellules cancéreuses dans l'organisme.

En revanche, la densité de la vascularisation lymphatique intervient dans le processus de métastase. Cette densité « est plus faible dans l'environnement des tumeurs ayant donné naissance à des métastases que dans celui des tumeurs localisées », précisent les chercheurs. Autre facteur, une capacité de défense immunitaire contre les cellules cancéreuses inférieures en cas de cancer métastasé.

Pour les médecins, ces deux liens de cause à effet constituent des éléments prédictifs pour évaluer le risque de cancers métastasés.

Destination Santé

FLORE INTESTINALE

Le duel bactéries-virus

Notre flore intestinale est naturellement composée de bonnes bactéries, essentielles à nos défenses immunitaires. Pourtant, selon des chercheurs français de l'INRA, ces bactéries hébergent aussi des virus probablement à l'origine de certains déséquilibres de la flore intestinale.

Plus de 200 espèces bactériennes colonisent notre microbiote intestinal. La plupart d'entre elles hébergent des virus « dans un état dormant ». Ces bactériophages participent à l'évolution du microbiote. Ils ont en effet la capacité de « se réveiller pour détruire leur hôte et aller infecter d'autres bactéries », précisent des scientifiques de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA).

En cherchant plus loin, ces derniers sont parvenus à modéliser le comportement d'un virus infectant des bactéries dans l'appareil digestif de la souris pour mieux comprendre leur

fonctionnement. Pour les besoins de ce travail, les rongeurs étaient porteurs de deux souches bactériennes *Escherichia coli*, infectées par un virus bactériophage.

Une propagation intense

« De manière inattendue, ce bactériophage à l'état dormant dans *Escherichia coli* est hyperactif dans le tube digestif des souris : il se réveille 50 fois plus fréquemment qu'attendu ». Ainsi pendant deux jours, le virus se propage dans les bactéries et détruit progressivement celles situées dans son environnement. Mais « une

fois sur cinq, au lieu de le détruire, il s'installe dans le nouvel hôte dans un état dormant, là encore beaucoup plus fréquemment qu'attendu ».

Ces résultats prouvent l'importance du rôle des phages dans l'équilibre du microbiote intestinal. Ces interactions intenses pourraient d'ailleurs être à l'origine de certains déséquilibres de la flore digestive. Mais les recherches doivent se poursuivre pour comprendre par quels mécanismes le phage dormant est en capacité de se réveiller puis de se propager dans le tube digestif.

D.S.

MÉNINGITE A

La maladie bientôt éradiquée d'Afrique

La méningite A est en cours d'éradication sur le continent africain. Une campagne de vaccination massive d'une durée de 5 ans a donc porté ses fruits dans la ceinture de la méningite. Une réussite dans le combat menée contre cette maladie mortelle.



Sur la ceinture allant du Sénégal (ouest) à l'Éthiopie (est), 235 millions de personnes âgées de 1 à 29 ans ont bénéficié du vaccin conjugué MenAfriVac®, ont précisé les scientifiques lors d'une conférence organisée autour de la prévention des résurgences épidémiques par l'OMS et PATH* à Addis Abeba (Éthiopie). Utilisé pour la première fois au Burkina Faso fin 2010, le vaccin MenAfriVac® est déployé sur le continent africain depuis 2011. La méningite A sévit sur le sol africain depuis des générations. L'un

« Pour améliorer l'acceptation du vaccin auprès de la population, nous continuerons de travailler avec les autorités, les professionnels de santé ainsi que les communautés traditionnelles et religieuses ».

Manuel Fontaine

des pics infectieux les plus importants a été enregistré en 1996. Cette année-là, 250 000 patients ont été infectés. Contre 80 cas confirmés en 2015, tous contaminés dans des pays non intégrés dans la campagne de vaccination de masse. En 5 ans, la virulence du sérotype méningococcique A a diminué en Afrique, protégeant ainsi une part importante de la population des handicaps et du risque élevé de décès liés à cette infection bactérienne.

Et l'avenir ?

« La campagne de vaccination s'est avérée très efficace, notamment en Afrique subsaharienne », confirme Manuel Fontaine, directeur régional de l'Unicef pour l'Afrique de l'est et l'Afrique centrale. « Pour améliorer l'acceptation du vaccin auprès de la population, nous continuerons de travailler avec les autorités, les professionnels de santé ainsi que les communautés traditionnelles et religieuses ». Autant d'acteurs influant dans le développement des approches médicamenteuses en Afrique.

Une fois l'éradication de la méningite A prononcée, les pays seront autonomes dans leur politique vaccinale. Et non plus dépendants des campagnes de masse organisées par les autorités mondiales. Ainsi, dans 8 des 26 pays de la ceinture méningite africaine (le Burkina Faso, le Ghana, le Mali, le Nigeria, la République Centrafricaine, le Soudan et le Tchad), le vaccin MenAfriVac® sera introduit dès 2016 dans le programme de vaccination national des enfants.

Les 18 autres pays passeront ce cap d'ici 2 ans. Une mesure indispensable « pour protéger les générations futures et éviter une résurgence de la maladie dans quinze ans », explique le Dr Matshidiso Moeti, directeur régional pour l'Afrique à l'Organisation mondiale de la Santé.

D.S.

Interview /Xavier François Bockondas Mockondzy

« Nous demandons aux autorités sanitaires de nous procurer des préservatifs en grand nombre »

Le président de l'association Cœur Ile Mbamou, Xavier François Bockondas, mène depuis 2002 une intense campagne de lutte contre le VIH-Sida, à travers des séances d'éducation et de sensibilisation de la population. Dans l'interview qu'il a accordée aux Dépêches de Brazzaville depuis le village Kitengué dans le district de l'Ile Mbamou, il déplore le manque de matériel adéquat et les moyens financiers, avant de dérouler son agenda pour les années à venir.



Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : L'association cœur Ile Mbamou existe depuis 2002. Peut-on savoir d'où vous est venue l'idée de créer cette plateforme ?

Xavier François Bockondas (X.F.B) : Lorsque nous sommes venus ici au sortir de la guerre, nous avons prêté mains fortes à la Croix-rouge française qui travaillait sur cette île. C'est après leur départ, que nous avons pensé créer cette association afin de continuer à assister la population sur le plan médical. Notre association est née précisément le 09 mars de l'année 2002

L.D.B : C'est depuis 14 ans que vous menez votre combat dans le domaine de la santé. Quelles

sont les activités que vous avez déjà organisées ?

X.F.B : Comme première action, nous avons organisé le dépistage des vers intestinaux. Ensuite, nous sommes passés à la sensibilisation des populations aux questions liées au VIH-Sida avec l'appui du Programme national de lutte contre le Sida (PNLS). Nous avons également créé des groupements maraîchers pour nous aider à soutenir notre action sanitaire.

L.D.B : Quelles difficultés rencontrez-vous dans cette bataille ?

X.D.B : Nous avons transmis environ 30 lettres au Conseil national de lutte contre le Sida pour leur demander de nous apporter

l'appui matériel et financier, et n'avons reçu aucune suite. En fait, nous avons très peur, avec le brassage des familles des pêcheurs des deux rives il y a de grands risques de contamination.

L.D.B : Pour le bon fonctionnement de votre association, quelles sont vos attentes pour l'avenir ?

X.D.B : L'année dernière nous avons enregistré quelques cas de décès dus au VIH-Sida. Pour cette année, nous demandons aux autorités sanitaires, au Conseil national de lutte contre le Sida de nous fournir un grand nombre de préservatifs afin que nous les distribuons surtout aux pêcheurs. Nous souhaitons aussi que les autorités nous appuient fi-

nancièrement pour organiser des séminaires, des formations, des forums et des ateliers pour aider

les pêcheurs à comprendre les notions élémentaires sur le VIH ».

Flaure Elysée Tchicaya

FONCTION PUBLIQUE
Ferdinand Ipara
plaide pour le respect
du quota destiné
aux personnes
handicapées

Vice-président de l'Union nationale des handicapés du Congo (Unhaco) de l'antenne du département des plateaux, Ferdinand Ipara, handicapé moteur de son état et sans emploi, plaide pour le respect par le gouvernement du quota destiné aux personnes handicapées dans le recrutement à la fonction publique.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Vous êtes le vice-président de l'Unhaco de l'antenne des Plateaux. Quel est le nombre des handicapés que compte votre association ?

Ferdinand Ipara (F.I) : Notre association regroupe plus d'une centaine de personnes vivant avec handicap. Des personnes de toutes incapacités physique confondues.

L.D.B : Quelles sont les difficultés que connaissent ces personnes handicapées ici à

Djambala ?

F.I : Il nous manque de l'emploi. Pourtant nous avons bravé beaucoup de difficultés pour obtenir des diplômes. Nous avons de bons niveaux d'études. Jusqu'aujourd'hui nous continuons à trainer. Dans les administrations, on emploie que des valides. Et pour nous qui n'avons pas la capacité d'aller aux champs, c'est vraiment difficile de vivre avec nos familles.

L.D.B : Vous êtes mariés et pères de quatre enfants. Peut-on sa-

voir vos différentes sources de revenus ?

F.I : Parmi nous, certains se débrouillent dans des activités artisanales comme la couture et la cordonnerie. Pour ma part, actuellement je ne fais rien. Avant j'étais animateur d'émission dans une radio locale ici à Djambala. Depuis que la radio a fermé ses portes je suis redevenu chômeur. J'ai tenté de faire la tulle pour couvrir les maisons. Je n'ai pas assez des moyens pour faire vivre mon activité

L.D.B : Vous ne faites rien et comment est-ce que votre famille survie-t-elle au quotidien ?

Nous vivons par la Grace de Dieu. En ce qui concerne la scolarité de mes enfants, les services sociales nous donnent parfois des fournitures scolaires. Quant aux frais d'écolage certaines autorités de la place prennent en charges. Pour d'autres besoins vitaux comme la nourriture et la santé nous débrouillons pour trouver quelques choses.

L.D.B : Quelles sont vos attentes pour l'avenir ?

F.I : Pour nous qui avons été sur le banc de l'école, nous souhaitons qu'il y ait des emplois. Le gouvernement a parlé du quota de 10 pour cent pour les personnes handicapées. Nous dans les Plateaux, nous n'avions jamais vu ça. Cette année nous voulons que ce quota soit respecté dans notre département. De même que les activités artisanales de nos amis soient appuyées financièrement par les pouvoirs publics

Flaure Elysée Tchicaya





Amadou Sarra Bâ; Crédits photo: DR

La Chine cajole les journalistes africains face à l'Occident

Depuis quelques années, de nombreux professionnels des médias africains sont invités régulièrement en Chine par le Parti communiste chinois (PCC) qui ne « laisse rien au hasard pour présenter la Chine sous un jour favorable ».

La première fois qu'il a arpenté la Grande muraille, ce journaliste sénégalais a été « impressionné par le gigantisme chinois », aux côtés d'une vingtaine de confrères africains invités par le Parti communiste chinois (PCC) qui « n'a rien laissé au hasard pour présenter la Chine sous un jour favorable ».

Amadou Sarra Bâ, reporter à l'Agence de presse sénégalaise (APS) s'est rendu deux fois en Chine en quatre ans, tous frais payés, pour un voyage de presse puis un « séminaire de formation ». La première fois qu'il y est allé aux côtés d'autres confrères africains, ce journaliste sénégalais a arpenté la Grande muraille, visité monuments historiques, musées, administrations, usines et médias, et a reçu des livres et supports audiovisuels vantant « l'autonomie de certaines provinces » ou le « multipartisme » de la Chine. Une opération qui selon Cai Fuchao, chef du régulateur de l'audiovisuel chinois vise à contrer les médias occidentaux qui « dominent le monde », a-t-il confié à l'AFP. Il s'agit aussi, analyse pour l'AFP Jean-Pierre Cabestan, de l'université

baptiste de Hong Kong, pour Pékin, « d'influencer le discours sur la Chine et sur son action en Afrique ». Ceci, « en fournissant une offre d'information non occidentale » qui fasse « contrepoint ». C'est aussi dans ce cadre, qu'en décembre dernier le président chinois Xi Jinping présent à Johannesburg au sommet Chine-Afrique indiquait que « 1.000 professionnels africains des médias seront formés par la Chine chaque année pendant trois ans ». Tous frais payés.

Cependant, ce positionnement va bien au-delà de l'Afrique. La Chine, selon l'AFP entend fédérer bien davantage de pays contre l'influence occidentale. Pékin accueillait ainsi en décembre le tout premier « sommet des médias des pays BRICS », réunissant notamment l'agence russe TASS et l'organisme public brésilien EBC, dont un responsable avait d'ailleurs appelé à « briser l'hégémonie médiatique occidentale ».

Un discours qui semble avoir trouvé en Afrique des adeptes. « Aujourd'hui, quand on est au Sénégal et qu'on veut s'informer sur l'Afrique du Sud, la lutte

contre Boko Haram ou le Nord du Mali, on se rabat sur les médias des anciens colonisateurs. Il faut inverser cette tendance », déclare à l'AFP Assane Diagne, un rédacteur en chef d'Africa Check, site internet soutenu par la Fondation AFP. « La Chine ajoute M. Diagne qui a suivi un stage en Chine en 2011, peut installer des satellites, aider les organes de presse africains à se doter d'équipements pour être au même niveau que les médias occidentaux, ou former des techniciens ».

Toutefois, « les journalistes africains ne veulent pas donner l'impression à leurs lecteurs qu'ils ont subi un lavage de cerveau, donc ils gardent leurs distances avec la Chine », nuance Jean-Pierre Cabestan.

Et pendant ce temps, les grands médias chinois (télévision CCTV, CRI, agence Chine nouvelle) renforcent continuellement leur présence en Afrique depuis 10 ans, et l'entreprise privée chinoise StarTimes participe à la numérisation de télévisions d'une dizaine de pays (Tanzanie, Kenya, Nigeria...).

Meryll Mezath

JEUNE AFRIQUE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE
www.adiac-congo.com

DIFFUSION ADIAC
CONGO - R.D.C. - R.C.A.

BURKINA LE COUP D'ÉTAT DE TROP
JEUNE AFRIQUE

Côte d'Ivoire Soro face aux affaires
JEUNE AFRIQUE

Ibrahim Boubacar Keita
« Je suis Mali »

Terrorisme, France, accords d'Alger, gouvernance...
Une interview exclusive du chef de l'État.

EN VENTE ICI 1900 C.F.A. 6,10 \$.US

ABONNEZ-VOUS AU +242 05 532 0109
regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
84, bd Denis SASSOU N'GUÉSSO
Immeuble les Manguiers (Mpa), Brazzaville

ABONNEZ-VOUS AU +243 015 166 200
regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Immeuble Forescom 1er étage Kinshasa - Gombé R.D.C.

TÉLÉPHONES PORTABLES

Zoom sur les nouveaux smartphones présentés au MWC



Les différents fabricants de téléphonie du monde ont sorti le grand jeu pour un défilé haut de gamme à la World Congress (MWC), qui s'est tenu du 22 au 25 février dernier à Barcelone en Espagne. Voici quelques nouveautés présentées au cours de ce grand salon international dédié au mobile.

SAMSUNG

Le sud-coréen Samsung, numéro un mondial de la téléphonie mobile a dévoilé le tout dernier Galaxy S7 et sa version Edge dans un film en 3D projeté dans son casque Gear VR.

Le numéro 1 a d'ailleurs été récompensé lors du MWC 2016 par la GSMA (Groupe Spéciale Mobile Association) qui a élu le Samsung Galaxy S6 Edge comme le meilleur Smartphone mais aussi sa montre Gear S2 comme meilleur accessoire connecté de l'année 2015.

ORANGE

L'opérateur Orange a présenté ses dernières innovations à l'instar des antennes 5G qui consomment 100 fois moins d'énergie, Orange Neva 80, premier smartphone de l'opérateur intégrant les fonctionnalités VoLTE et VoWifi.

LG

Le constructeur coréen LG a, quant à lui, sorti sa vedette LG G5. Ce constructeur a souhaité avec ce nouveau mobile se démarquer de ses concurrents en proposant un smartphone « mo-

dulaire » et innovant notamment grâce à sa batterie amovible.

HP

La multinationale américaine a officialisé son retour sur le marché des smartphones avec l'Elite X3 sous Windows 10 dédié principalement aux professionnels.

WIKO

La marque Française Wiko a annoncé le lancement d'une nouvelle version du smartphone Wiko Fever, le FEVER 'Spécial Edition. L'annonce de la gamme Kool avec

3 nouveaux smartphones de la même marque s'en est également suivi. Il s'agit des smartphones B-Kool, K-Kool et S-Kool.

LENOVO

L'entreprise était bien présente au Mobile World Congress avec ses smartphones K5 et K5 Plus, il a également profité de l'événement pour présenter ses nouveaux PC portables de la gamme Yoga.

HTC

Trois smartphones ont marqué l'entrée de gamme chez HTC. Il s'agit des HTC Desire 530, 630 et

825.

ACER

Le constructeur informatique taiwanais a dévoilé le nouveau Liquid Jade 2, un smartphone sous Android doté d'un capteur de 21 méga pixel (MP), une caméra frontale de 8 MP et bien d'autres caractéristiques.

ZTE

Le Blade V7 et le V7 Lite ainsi que la tablette Spro Plus ont inscrit ZTE dans la course.

Durly Emilia Gankama



Une femme prenant une photo du nouveau LG G5, lors de la 3^e journée du Mobile World Congress.

Cepays (RDC) qui produit plus de la moitié du cobalt utilisé dans les téléphones portables au niveau mondial n'en tire guerre profit, souligne Maria Cañadas, présidente

d'Amnesty International pour la Catalogne. Les travailleurs congolais de ce secteur exercent au péril de leur vie. Sans outil ni protection ils extraient à la main ce qui va générer des millions de dollars aux fabricants des téléphones por-

INDUSTRIE DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE

Les ONG déplorent les conditions de travail en RDC et en Chine

Le Congrès mondial de la téléphonie mobile (MWC) qui s'est achevé le 25 février dernier en Espagne a donné l'occasion aux organisations non gouvernementales d'attirer l'attention sur l'exploitation des salariés en Chine et dans les minerais extraits dans des zones de conflit en RD Congo.

tables. Amnesty International a publié en janvier le rapport intitulé: « Nous mourrons pour cela », où elle met en lumière les conditions dans ces mines : journées de travail interminables, sept jours sur sept, mauvais traitements, travail des enfants.

L'Organisation des Nations unies pour l'enfance (Unicef) estime que près de 40.000 enfants travaillent dans ces

mines. Les plus jeunes âgés parfois de sept ans seulement racontent qu'ils n'avaient pas vu la lumière du jour depuis longtemps car ils passaient leur journée dans les mines.

Dans les usines chinoises où sont fabriqués bon nombre de smartphones de nombreux salariés employés dans le secteur électronique travaillent plus de 80 heures par semaine pour des salaires de misère et sont

exposés à des produits cancérigènes, explique Electronics Watch, une organisation soutenue par l'Union européenne. En 2012, par exemple, une vague de suicides dans une usine chinoise de Foxconn, sous-traitant du géant américain Apple, avait obligé ce dernier à faire inspecter ses fournisseurs.

Durly Emilia Gankama et l'AFP

FIFA

L'Italo-Suisse Gianni Infantino succède à Sepp Blatter

Longtemps resté dans l'ombre de Michel Platini, dont il était le secrétaire général à l'UEFA, Gianni Infantino (45 ans) est le nouveau président de la Fifa (Fédération internationale de football). L'Italo-Suisse a récolté 115 voix sur 207 au second tour du scrutin, ce vendredi, à Zurich, et devance le Bahreïni Salman (88 voix).



L'Italo-Suisse Gianni Infantino est le nouveau président de la Fifa (FABRICE COFFRINI / AFP)

Le Congrès de la Fifa qui s'est tenu hier après-midi à Zurich a donc livré son verdict. L'Italo-Suisse Gianni Infantino succède au Suisse Sepp Blatter à la tête de la puissante mais controversée Fifa. Le juriste de 45 ans, inconnu du grand public jusqu'à l'invalidation de la candidature de son patron à l'Uefa, Michel Platini, aura donc

la lourde tâche de nettoyer le puissant organisme du football mondial, qui rappelons-le, compte plus d'adhérents que l'ONU. Entre affaires de corruption, de votes achetés et de mal-gouvernance, la Fifa de Sepp Blatter, empêché de briguer un nouveau mandat en raison de sa radiation pour 6 ans, est dans l'œil du cyclone et sa cote de popularité est au plus bas. Les premières paroles

du désormais 11e président de l'instance mondiale : « Le monde entier va nous applaudir pour le travail que la Fifa va faire dans le futur ; nous devons être fiers de ce que nous allons faire ensemble. Je tiens à remercier les autres candidats, c'était une belle compétition et un vrai signe de démocratie. Je

veux être le président de toutes les fédérations ; je continuerai à parcourir le monde. Je veux travailler avec vous tous, afin de restaurer l'image de la FIFA, reconstruire cette organisation et remettre le football au cœur. Le foot a traversé des moments durs, des moments de crises, mais c'est fini. On doit

appliquer la bonne gouvernance, la transparence. Nous devons aussi avoir du respect, le conquérir par le travail et faire en sorte qu'à nouveau on puisse se concentrer sur ce magnifique sport qu'est le football. Je suis trop ému pour en dire plus. Travaillons ensemble».

Camille Delourme

FOOTBALL

La Chine affole le marché d'hier et se rêve en superpuissance mondiale



Recruté à prix d'or et accueilli comme une rock-star, le Brésilien Alex Teixeira symbolise les nouvelles ambitions du football chinois (crédits photo facebook)

Lecord pour un transfert en Chine a été battu à quatre reprises durant le mercato qui s'est achevé vendredi soir, et culmine désormais à 50 millions d'euros, déboursés par le Jiangsu Suning pour Alex Teixeira (ex-Shakhtar Donetsk). Outre le Brésilien, la CSL, elle, a vu l'arrivée de 163 nouveaux joueurs, dont plusieurs étrangers de renom tels Ezequiel Lavezzi (ex-PSG), Ramires (ex-Chelsea), Jackson Martinez (ex-Atletico Madrid) ou encore Gervinho (ex-AS Rome). Par comparaison, les clubs de l'opulent Championnat d'Angleterre ont dépensé «seulement»

253 millions d'euros lors de leur marché hivernal des transferts, selon le site Transfermarkt. Un flux alimenté par les ambitions du président chinois Xi Jinping, fan déclaré du ballon rond, qui a dit espérer voir la Chine organiser un jour puis gagner un Mondial. Les clubs de CSL ont ainsi dépensé davantage au mercato que ceux de quatre championnats européens majeurs réunis (Italie, Allemagne, Espagne et France), l'Angleterre occupant une place à part. Même la modeste China League One (D2 chinoise) a déboursé plus que la prestigieuse Bundesliga allemande (57 contre 53 M d'euros).

La CSL a par ailleurs dépensé plus de la moitié de la somme totale, soit 169,5 millions d'euros, pour six joueurs étrangers - dont trois Brésiliens - presque tous issus de championnats européens.

Un pays géant à peine mieux classé que les îles Féroé

Pourtant, la Chine, désormais deuxième économie mondiale, peine à obtenir les mêmes résultats crampons aux pieds. La sélection nationale, objet de fréquentes railleries, n'a participé qu'à une seule Coupe du monde, en 2002, et végète actuellement à une frustrante 93e place du classement Fifa, juste devant... les îles Féroé. Et derrière le Botswana.

La Chinese Super League (CSL) a été le Championnat le plus dépensier du mercato d'hiver, loin devant la Première League anglaise, selon l'AFP, qui s'appuie sur des chiffres publiés vendredi. Le football chinois a déboursé 331 millions d'euros et fait renaitre le rêve de s'imposer, enfin, comme une puissance mondiale du football.

Un statut indigne des ambitions présidentielles, et qui incite les grands patrons chinois à investir des sommes folles dans le football pour s'attirer les bonnes grâces du pouvoir.

Dans un livre, l'homme le plus riche de Chine, Wang Jianlin avouait ainsi sans détour : « Les dirigeants prennent cela très à coeur, et l'administration des sports m'a relancé à de nombreuses reprises, donc, j'offre mon soutien au football chinois. »

Wanda, le groupe de cet ex-président de club, avait pris l'an dernier une participation de 20% dans l'Atletico Madrid, tandis qu'un consortium de fonds d'investissements étatiques menés par China Media Capital avait acquis 13% des parts de Manchester City.

Mais il faudra certainement attendre le mercato estival, où les transferts sont bien plus nombreux et la Premier League la reine traditionnelle, pour prendre une température plus réaliste de la bouillonnante CSL. « Il n'y a aucune raison suggérant que ces dépenses vont ralentir. En Chine, une fois qu'ils ont décidé de faire quelque chose, c'est à fond », estime David Hornby,

directeur sport de Mailman, une entreprise de gestion de marque basée à Shanghai. Mais si le cash chinois peut allécher les joueurs étrangers, sera-t-il suffisant pour atteindre la gloire sportive ?

Sven-Goran Eriksson, ex-sélectionneur de l'Angleterre et coach du Shanghai SIPG, avait estimé en début de semaine la Chine capable « d'être en course pour gagner une Coupe du monde » d'ici « 10 à 15 ans », soulignant les investissements réalisés pour stimuler la pratique chez les jeunes. A l'inverse, Mark Dreyer, blogueur sportif à Pékin, est moins optimiste : « Je ne m'attends pas à voir la Chine gagner la Coupe du monde de mon vivant ».

« Faire venir des vedettes étrangères ne va pas améliorer le niveau des joueurs chinois », ajoute-t-il. « Si ces dépenses suscitent un intérêt retrouvé pour ce sport et permet d'élargir la base de supporters, et si les revenus ainsi générés sont ensuite investis massivement dans des secteurs comme les écoles de football pour les jeunes, alors cela pourrait bénéficier au jeu chinois sur le long terme », estime M. Dreyer. « Mais cela fait beaucoup de si... »

C.D.



L'As cheminots

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL

Cheminots s'incline et Cara remonte à la deuxième place

L'AS Cheminots s'est incliné le 24 février au Complexe sportif de Pointe-Noire face au Club athlétique renaissance aiglon (CARA), 0-2 en match comptant pour la douzième journée du championnat national.

Les poulains du coach Pierre Mouzita n'ont pas opéré le miracle le mercredi en courbant l'échine, 0-2 face aux aiglons qui ont fait le déplacement en signe de vengeance après deux journées sans victoire. En effet, les aiglons avaient fait match nul de zéro but partout contre V. Club lors de la 10e journée avant de concéder une défaite face à Diabes noirs, 1-2 à la 11e journée.

Grâce à cette victoire, les rouges et noirs remontent à la deuxième

place du classement provisoire du championnat avec 27 points après l'AC Léopards le leader qui passe à 30 points suite à sa victoire, face à JSP, 2-0.

Cependant, l'AS Cheminots qui vient d'enregistrer sa huitième défaite en douze journées s'enfonce. L'équipe de Pointe-Noire Compte à présent deux nuls et deux victoires dont la dernière remonte à la 8e journée face à Patronage, 2-0.

A l'issue de l'unique rencontre

du 14 février, l'entraîneur de Cara, Clément Massamba a indiqué que l'AS Cheminots n'a pas démerité malgré sa défaite:

« Je ne comprends pas pourquoi Cheminots perd tous ses matchs avec des scores assez lourds alors qu'aujourd'hui l'équipe a réalisé un match d'un bon niveau. Cependant, nous pouvons relever la tête parce que Cara a été huitième la saison dernière et cette saison nous voulons être parmi les trois premiers et pourquoi pas

remporter le championnat », a-t-il dit.

De son côté, l'entraîneur de l'AS Cheminots, Pierre Mouzita a reconnu que les jeunes joueurs ne supportent pas le poids de la compétition: « Le football congolais à un problème de joueurs voilà pourquoi nous avons fait confiance aux jeunes, qui malheureusement par manque d'expérience, n'arrivent pas à supporter la charge du championnat qui est plus costaud pour eux. Face à

Cara, pourtant, nous avons bien commencé la première période, c'est finalement en deuxième partie du match que les enfants n'ont pas tenu. Nous progressons dans le travail mais, malheureusement nous prenons les buts et cela pèse sur l'équipe », a martelé l'entraîneur qui pense que les joueurs doivent aimer le travail car, au football il faut gratter le sol et marquer les buts.

Charlem Léa Legnoki

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS
www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Dents-Sassou-N'Gouesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Plaisirs de la table

Tout sur le vin

Boisson mondialement consommée, le vin ou plus précisément les vins ont tout pour plaire. Du rosé au beaujolais ou du pinot noir au célèbre merlot, les vins deviennent meilleurs grâce à l'assemblage de plusieurs éléments. Découvrons-les ensemble.

Les amateurs de vin apprécient tout dans la préparation d'un bon vin, une préparation d'ailleurs comparée à l'élaboration d'un bon plat en cuisine. Ainsi, tout est essentiel et scrupuleusement soigné, du choix des meilleurs fruits, à l'année de naissance du vin (le millésime), de la meilleure température pour sa dégustation au détail le plus banal comme du bon bouchon de liège pour refermer la bouteille !

Pour commencer, afin d'obtenir une cuvée de meilleure qualité, les vignerons recherchent avant tout d'assembler différents vins de cépages issus d'un même terroir. Par cépage l'on entend à la fois la variété de vigne et le raisin qui y pousse. Ils sont différents en qualité mais aussi pour leur arôme. Toutefois, ce ne sont pas toutes les vignes qui donnent naissance au final à des vins, seules les meilleures sont exploitées.

De la qualité à la méthode de préparation d'un vin, tout diffère d'un viticulteur à l'autre. Ainsi l'on retrouve sur le marché des vins dits élégants, ou ceux légèrement épicés ou encore puissamment fruités excellents pour les papilles sensibles. Tout un travail d'artiste jalousement conservé !

Comment déguster un bon vin ?

Mais tout n'est pas de donner naissance à du bon vin, il faut aussi le rendre meilleur. Pour améliorer un vin, même un vin de tous les jours, on peut l'aérer une demi-heure avant de le présenter à table. Cette technique est appelée décantation, elle passe également par d'autres gestes simples comme laisser couler le vin contre les parois d'une carafe ou d'un pichet avant de le déguster. Par vin, l'on désigne aussi les fameux champagnes qui ne manquent pas ou ne doivent pas manquer à chaque grande occasion. Ce sont des vins dits effervescents (à bulles), faciles à boire avec leur 7 ou 8% d'alcool et ils sont



en général de deux variétés : les nobles et les plus riches en alcool.

Au Congo, les consommateurs préfèrent le vin de couleur rouge. Par vin blanc, l'on ferait plutôt allusion au célèbre vin de palme, le vin local qui ne serait à négliger. Il mériterait une attention toute particulière pour son industrialisation afin un jour de penser à son exportation.

Mais avant d'en arriver à exporter les vins ou les boissons alcoolisées qui font la fierté du pays, le Congolais moyen ne doit pas ignorer le bon choix du verre idéal pour déguster tous les vins (l'on va convenir). Celui le plus adapté à tous les vins, c'est le verre « tulipe » de 35 centilitres, il est muni d'un pied et d'un calice plus large en bas et en haut. Les spécialistes recommandent de présenter le vin ni trop (chaud il deviendrait lourd), ni trop froid (il perdrait ses arômes). Pour le rafraîchir, rien de plus idéal que de placer votre bouteille dans un petit seau d'eau avec quelques glaçons. Petite suggestion, remplissez le verre de vin au tiers de sa hauteur, faites le tourner dans le calice pour l'aérer, humez et dégustez à la bonne température !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

Pour la pâte sablée chocolat :

- 600 g d'un petit pied de céleri branche
- 1 pomme
- 1 oignon
- ½ citron
- 10 cl de crème liquide
- 20 g de beurre
- 1 cuil. à café de curry
- 1 pincée de gros sel

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Séparez les tiges de céleri du pied. Lavez et ôtez les fibres extérieures les plus dures. Puis ciselez les tiges et les feuilles. Pour la décoration réservez quelques feuilles de céleri.

Séparément, épluchez et hachez l'oignon. Dans un fait-tout, chauffez le beurre puis faites dorer l'oignon. Versez ensuite le céleri ciselé, saupoudrez de curry et mélangez bien. Ajoutez 1,5 l d'eau, puis le sel. Faites cuire à feu moyen environ 20 minutes. Pendant ce temps, pelez la pomme et taillez-la en très petits dés (ou en bâtonnets), citronnez-les pour éviter qu'ils ne s'oxydent. Enfin, mixez le céleri, ajoutez-y la crème liquide et mélangez.

ASTUCE

Servez le velouté décoré de feuilles de céleri, d'une pointe de curry et des dés de pommes.

Bonne dégustation !

S.A

VELOUTÉ DE CÉLERI BRANCHE DE CURRY



Sur Twitter, #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs renverse les clichés racistes

Lancé la semaine dernière sur Twitter (francophone), #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs tacle le racisme ordinaire en renversant les préjugés risibles assésés par les Blancs en France, et le résultat est aussi drôle que probant.

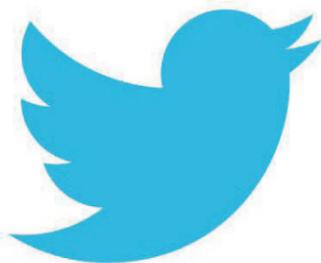
En ligne de mire: la confusion entre le pays et le continent, l'exotisme, la couleur de peau, l'histoire, la cuisine... florilège:

@duanyer: « Ils sont sympas les voisins blancs, là, mais ça sent la moutarde et les pâtes dans tout l'immeuble. #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs »

@ebodyguard: « Tu viens d'où? - De Toulouse. - Non mais avant? #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs »

@LomamiPo: « C'est pas lui le blanc de l'autre fois? Comment veux-tu, ils se ressemblent tous! #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs »

@JuiBack: « Ha j'adore l'Europe moi, ma grande mère avait une copine blanche en maternelle tiens! » #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs »



@Supremenyx: « Je viens de voir le Titanic. .. C'est affreux je savais pas que ton peuple avait autant souffert » #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs
 @Supremenyx: « Nan mais je suis pas raciste, j'ai une amie blanche hein » #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs
 @caribbeaamb: « Regarde, c'est moi en safari en Europe... J'avais envie de tous les adopter », accompagné d'une photo d'enfants blancs.

Ce hashtag viral a été lancé par Jade Mendouga, 19 ans, alias @supremenyx, une étudiante en langue, fille d'un Camerounais et d'une Française. À propos du buzz, elle a confié à l'AFP que sa motivation première était simplement de « lancer un débat, pour rigoler avec les copines sur Twitter ». Son premier Tweet « C'est tes vrai cheveux? Je peux toucher? Ils sont super lisses, on dirait des poils de chiens » #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs a été relayé 3 900 fois.

Combattre le racisme sur et par les réseaux sociaux

L'anonymat des réseaux sociaux garantit le meilleur, comme le pire. La semaine dernière, le compte Instagram de la marque MAC Cosmetics en a fait les frais avec une photo devenant la cible de commentaires racistes. Postée en marge de la Fashion Week new-yorkaise pour dévoiler les coulisses du défilé Ohne Titel, la photo des lèvres du mannequin ougandais Aamito Stacie Lagum por-

tant une teinte de rouge à lèvres de la marque a suscité quelque 89 000 réactions dont des commentaires profondément racistes. Parmi eux: « Qu'est-ce que c'est que ces lèvres? », « La vache, j'ai cru que c'était Jay-Z » ou encore « Des lèvres de nègre », rapporte Jeune Afrique. S'en est suivi un vent d'indignation mais surtout la meilleure des réponses, celle du mannequin tacle. Aamito Stacie Lagum a publié sur son compte Instagram ladite photo accompagnée de la subtile légende: « Mes lèvres provoquent des nuits blanches. Merci MAC pour cette couleur incroyable et à l'équipe de maquillage. Donnez m'en trois [rouges à lèvres, ndlr] ».

Elle a ensuite proposé aux internautes de poster des photos de leur lèvres, accompagné des hashtags #prettylipsperiod (« de belles lèvres, un point c'est tout ») et #heartshapedlips (« lèvres en forme de cœur »), une directive suivie par près de 4 000 utilisateurs.

Morgane de Capèle

Horoscope du 27 février au 5 mars 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

On dirait que la chance est de votre côté. Des rencontres imprévisibles vous emmèneront loin, tant dans le domaine professionnel que sentimental. Les idées fusent, soyez sûr que l'une d'entre elle prendra une forme concrète dans les jours ou les semaines à venir.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre environnement familial vous cause de l'inquiétude. Passer du temps avec vos proches et échanger vous aideront à relativiser les choses et à analyser correctement la situation. Tout est une question de cycle, l'embellie n'est pas loin.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre nervosité vous jouera des tours, certains se désolidariseront. Faites preuve de respect lors de vos prises de décisions. Les célibataires sont sur le point de faire une belle rencontre ou de recroiser le chemin de quelqu'un récemment perdu de vue.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre vitalité sera votre meilleur allié, particulièrement pour les Taureaux plongés dans de grandes considérations ou amenés à faire des choix importants. Déterminez ce que vous êtes en mesure de faire concrètement et non ce que vous souhaiteriez faire.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il vous faudra mettre de l'eau dans votre vin, faire des compromis pour arriver à vos fins et éviter les situations litigieuses. En ce moment, le conflit n'est jamais loin avec vous. Pour autant la chance est au rendez-vous et de belles opportunités seront à saisir dans les jours à venir.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos projets personnels prennent de la vitesse. Vous bouillonnez d'idées et de questionnements, n'oubliez pas que l'union fait la force! Une réponse attendue depuis longtemps viendra vous chercher. En couple, les moments passés avec votre partenaire sont précieux.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous donnez le meilleur de vous, à qui cela profite? Votre investissement est parfois mal réparti, songez à hiérarchiser votre champ d'action et à établir des priorités. Une embellie financière ne tardera pas à pointer, soyez alerte aux opportunités à saisir.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Il vous faudra faire des choix importants, écouter votre cœur ou bien votre raison. La tâche ne sera pas simple mais les conseils et l'expérience d'un sage sauront vous guider.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vos inspirations vous poussent à réaliser de belles choses qui vous rendront fier. Grâce à cet élan, votre quotidien prend des couleurs et les jours ne se ressemblent pas. Vous jouissez d'un fort pouvoir de séduction, les célibataires en profiteront.



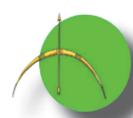
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre vie sociale sera des plus actives, vous ferez des rencontres profitables pour votre carrière ou pour vous lancer dans de nouvelles aventures. Vous brillerez en société par votre audace et votre esprit vif, faites savoir votre point de vue.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous sentez d'une forme olympique. Ce plein d'énergie vous incite à vous accomplir et à vous lancer dans des tâches qui sortiront de l'ordinaire. De nouvelles perspectives s'offrent à vous et vous stimulent, jetez-vous à l'eau sans crainte.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Si votre forme vous fait défaut, c'est probablement que vous vous malmenez d'une manière ou d'une autre. Ecoutez les signaux que vous lance votre corps. Vos sources d'inspiration ne tarissent pas et vos idées fusent. La discussion avant la mise à l'action sera de mise.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 28 FÉVRIER 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jéhovah Nissi
- Rond-point Kouounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- ST Luc (Soprogi)
- Médine PK Mfilou
- La base